

Pour certains, le caviar passe mal

C'est le cas pour les *grassroots* du mouvement pour la libération de Mumia Abu Jamal. Pour vous, le récit de leurs déceptions et de leurs exploits.

Samedi 03 Février. Une manifestation marque la clôture du troisième congrès contre la peine de mort, organisé par ECPM (ensemble contre la peine de mort) à Paris.

A l'avant, les journalistes se bousculent pour filmer le cordon de tête, car les principales stars en costards cravate et manteaux de fourrure, marchant solennellement bras dessus dessous, ont de quoi faire trembler de peur les plus odieux tortionnaires de la planète : Bianca Jagger, l'ex femme de Mike Jagger, le visage gonflé de silicone, abolitionniste jusqu'au bout de ses ongles manucurés ; Robert Badinter (PS), qui a aboli la peine de mort en France en 1981, pourtant oui-ouïste lors du référendum de 2005 (dont le projet de constitution instaurait, page 171, des exceptions au droit à la vie pour les prisonniers évadés, les personnes légalement arrêtées et les émeutiers lors d'insurrections) ; ainsi que Michel Taube, chouchou de Badinter et donc président d'ECPM, connu par mes sources au Texas pour passer dans les bars le temps qui lui a été payé pour participer aux congrès abolitionnistes.

Les participants à la manif qui ont pu se demander vers quelles ambassades Américaine, Chinoise ou Iranienne ils se dirigeaient, virent le cortège se terminer gentiment à Beaubourg. Après un die-in silencieux et quelques interviews, les VIP susvisés s'en vont ; les militants finissent également par se disperser. Pas une seule ombre au tableau ? Hélas, si.

Il était une rue non loin de Paris...

Ce n'était certainement pas un die in qui provoqua, le 29 Avril 2006, le tonnerre d'applaudissement lorsque la bannière tricolore de la France glissa le long du panneau d'une nouvelle rue, au quartier de la Plaine à Saint Denis. Grâce aux efforts sans relâche des militants de la base qui se battent pour lui, le nom de Mumia Abu Jamal, journaliste révolutionnaire condamné à tort à la peine capitale depuis 25, entra ainsi, encore une fois, dans le patrimoine Historique de la France, après s'être inscrit aux côtés de Pablo Picasso et de Marie Curie dans la liste des citoyens d'Honneurs de Paris en 2003.

Presque aussitôt, en Juin à Philadelphie, le syndicat d'extrême droite de la Police (l'Ordre Fraternel de la Police –OFP) qui veut faire « *frir ce nègre* » d'Abu Jamal, réagit. Depuis 25 ans, chacune des nouvelles preuves dans l'affaire innocente Mumia et lève le voile sur la corruption politique et policière de la ville. Et à chaque fois qu'un évènement militant pour la libération de Mumia survient dans le monde, l'OFP sort de grotesques lapins de leurs chapeaux de cow boys.

Cette fois-ci, le lapin en question était une Résolution répondant au doux nom de H.R.1082, visant à débaptiser la Rue de Saint Denis ; menaçant que si cette dernière refusait d'obtempérer, l'ordre serait alors donné au gouvernement Français ; lançant aussi un vibrant appel à la solidarité des forces de polices dans le monde. La Résolution, majorité de vote par majorité de vote, gagna le Conseil Municipal de Philadelphie, le Sénat de Pennsylvanie, l'Assemblée de Pennsylvanie puis la Chambre des Représentants des Etats-Unis.

Les militants ripostent.

Aussitôt ; Pam Africa, coordinatrice d'International Concerned Family and Friends of Mumia Abu Jamal, monte au créneau. Avec ses camarades, elle se poste devant les locaux de l'OFP pour une conférence de presse. Les gars du syndicat policier sortent, essaient de lui cracher dessus et tendent une grande banderole « grillez mumia » au dessus du balcon vers lequel un d'entre eux effectue furtivement devant la caméra un salut nazi de sa main droite. En France, le cosimapp et le comité Saint Denis, tous deux soutiens à Mumia, interviewent Patrick Braouezec, ancien maire de Saint Denis, Président de La Plaine commune et député PC à l'Assemblée Nationale, qui justifie et maintient sereinement la position de la ville de Saint Denis d'honorer un combattant pour la liberté. En Septembre, Patrick Braouezec prend un avion pour Philadelphie, accompagné par Julia Wright, coordinatrice du cosimapp et Raphaël Barontini, jeune pillier du comité de Saint Denis. Ils rendent une visite magnifique, intense et tonifiante à Mumia en prison ; et tiennent à rencontrer John Street, le maire de Philadelphie. Ce dernier, calfeutré dans son bureau, refuse d'ouvrir la porte et ne se décidera à sortir que deux heures plus tard, lorsque la délégation est déjà aux portes de sortie de l'hôtel de ville. P. Braouezec décline le rdv de dernière minute donné par John Street. « *Si vous voulez me rencontrer, dorénavant il faudra venir me voir à Saint Denis* ».

L'empire contre attaque (pour mieux repartir)

14 Novembre. Dans le sud de la France, alors que les comités de soutien à Mumia de Marseille, Montpellier, Barcelone et Lérída boivent l'apéro pour fêter la naissance du réseau Transpyrénéen Mumia Libre, ils apprennent, comme tous leurs camarades de France et des USA, cette nouvelle relayée à la une de France Soir : La Mairie de Paris a reçu un fax annonçant la venue sur le sol Parisien, fin Novembre, d'une délégation d'élus de Philadelphie venant porter plainte contre la capitale Française pour le titre honorifique et contre Saint Denis pour la terrible rue.

Pam Africa et sa sœur de lutte Ramona débarquent ainsi à Paris. Le 31 Novembre au soir, plus de deux cent personnes sont rassemblées devant l'Hotel de Ville. Au final, devant la réactivité des réseaux militants, la délégation d'élus Américains posa un lapin à la France.

Le 09 Décembre, jour de commémoration de l'injuste incarcération de Mumia, des manifestations et des rassemblements ont agité Philadelphie, New York, Paris, San Francisco, Mexico, Montréal, Marseille, Rennes et Porto Rico. A New York, un comité se rassemble déjà pour la création d'une rue Mumia à Harlem. Comme dit Pam Africa : « Avec leur Résolution, ces idiots nous ont ouvert les portes du congrès ». Profitons-en donc. La lettre ouverte adressée à John Conyers appelle à la signature du maximum d'organisations internationales et circule sur plusieurs réseaux militants. Elle s'érige comme un poing de résistance dans l'un des combats abolitionnistes les plus longs et intenses de l'histoire.

Pas une seule ombre au tableau ? Hélas, si.

ECPM censure.

Aucune mention de ce bras de fer durant les trois jours du congrès contre la peine de mort le 01, 02 et 03 Février 2007. A la table ronde sur le cas de Mumia, un soin particulier fut prit à ne pas faire figurer sur la liste des intervenants les comités de Saint Denis ainsi que le cosimapp. Un tout autre soin fut prit d'inscrire Mr. Braouezec sur la liste sans toutefois le prévenir. Par contre, aucun soin particulier pour Julia Wright, lorsqu'elle prit la parole pour combler ce vide politique :

« Prenez-lui le micro ! Cette histoire de rue tourne à l'eau de boudin ! » Hurla un petit homme, s'étant apparemment autoproclamé Chef, crispé en un rictus nerveux parmi les intervenants.

Alerté jusqu'en prison, Mumia prit la peine d'écrire à Michel Taube pour essayer de lui détourner les yeux de la fourrure de Jagger pour daigner supporter les militants de la base. Peine perdue.

« Oui, Julia, tu pourras lire ce message de Mumia à la fin de la manif. » Lança Michel Taube, en tête de cortège, le 03 février alors que les flashes crépitent ; à une Julia Wright peu habituée aux safaris et visiblement essoufflée de tâloner aussi près de tels dinosaures.

« Oui, Julia, le texte, à la fin de la manif » répéta-t-il quelques quarts d'heure plus tard face à l'ancienne Panthère Noire de plus en plus impatiente.

Le die in émeut. Les gens se taisent. Tout ce beau monde se relève, la conscience soulagée, devant l'imposant musée Beaubourg.

Julia s'approche de Michel Taube. Ce dernier lui annonce calmement :

« C'est fini, là, y'a plus le temps » Alors que la sono est encore là et que les gens ne sont pas partis.

« Attends moi là, une minute, je reviens » Lance-t-il avant de disparaître sans retour.

Mais Julia n'avait pas attendu Michel Taube. Déjà, le premier jour de la conférence, avant qu'on ne lui prenne son micro, elle put relayer un cri d'espoir qui fit vibrer le caviar des organisateurs :

« Harlem ! Harlem ! Harlem ! »

Yannick Sanchez, membre du Réseau Transpyrénéen Mumia Libre, 07-02-2007.

Rendez vous à la rue Mumia Abu Jamal le 29 Avril 2007 pour son premier anniversaire !

Vous pouvez également signer la lettre ouverte à John Conyers [en ligne](http://www.emajonline.com), sur www.emajonline.com